

juillet '96

# En sauvant les cours d'eau on stimule l'économie

Première étape du plan «Dix ans pour sauver nos rivières», Claude Haegi présente une brochure consacrée à l'Allondon. Neuf autres suivront.

**L'**environnement, une chance pour l'économie», a relevé jeudi Claude Haegi, président du Département de l'intérieur, de l'environnement et des affaires régionales, en présentant la «fiche-rivière», consacrée à l'Allondon. C'est le premier document d'une série de dix brochures consacrées aux dix rivières qui doivent être sauvées en priorité ces dix années à venir. «On y trouve, a relevé Jean-Michel Mascherpa, directeur de l'Environnement, tout ce que l'on doit savoir sur l'Allondon, ses principaux sites, ses chemins les plus pittoresques.»

Le précieux document décrit également la faune et la flore ainsi que toutes indications concernant la longueur de son cours, son débit moyen, de crue, son régime ses affluents principaux, son histoire et l'état de son lit.

## Les élèves de Dardagny réquisitionnés

Une tente a été dressée au Jackyland, situé aux Granges, au bord de l'Allondon, abritant une exposition sur l'état de cette belle rivière genevoise, la moins polluée du canton. Les élèves de la classe de cinquième de l'école de Dardagny ont été réquisitionnés pour le nettoyage des parkings et des terrains voisins. Les jeunes, âgés de 10 à 12 ans, ont rempli plusieurs gros sacs-poubelles en déplorant la négligence et la désinvolture de leurs aînés. La prochaine fiche-rivière sera consacrée à l'ensemble l'Aire-la Drize.

Au cours de cette journée bucolique, Claude Haegi a rappelé que le projet global pour sauver nos rivières a été présenté le 15 novembre dernier lors de la Foire de Genève. Cette action propose la suppression des rejets polluants dans les cours d'eau, la régulation des débits, la renaturation des berges pour reconstituer des biotopes diversifiés, restituer leur fonction piscicole et en refaire des éléments vivants du paysage. Il s'agit d'investir 40 à 45 millions de francs par an (60 millions prévus en novembre 1995) sur dix années, financés par une taxe sur l'eau. Pour un volume de 60 millions de m<sup>3</sup>/an, il y a une taxe de 8 ct. par m<sup>3</sup>, la première année, pour atteindre 80 ct. au bout de dix ans. Vu la qualité et le type des travaux à réaliser, la quasi-totalité des entreprises à intervenir sur les chantiers seraient d'origine genevoise. Une manne plus que bienvenue pour une économie réduite à la portion congrue. Un projet de loi dans a été déposé auprès du Grand Conseil qui l'a envoyé en commission «environnement et agriculture». Ces consultations vont prendre près d'un an et demi, à l'issue duquel on espère pouvoir passer enfin aux actes.

Jean-Jacques Marteau □



Oorra (la jeune fille tout en haut), Jérôme (à gauche), Thierry (à droite) et Céline, élèves de cinquième primaire à Dardagny, ont procédé au nettoyage des berges de l'Allondon.

## L'eau la moins chère est à Genève

C'est Genève qui, parmi les grandes villes suisses, a l'eau la meilleur marché. Pour un appartement (immeuble de 6 étages), le prix de l'eau est de 1,92 fr./m<sup>3</sup> à Genève, contre 2,74 fr. à Berne, 3,27 fr. à Bâle et 4,82 fr. à Zurich. Pour une villa, elle est de 2,77 fr. (GE), 3,02 fr. (BE), 3,50 fr. (BS) et 5,57 fr. (ZH). Pour l'industrie (80.000 m<sup>3</sup>/an), le prix de l'eau est de 1,95 fr. à Genève, 2,73 fr. (BE), 3,28 (BS) et 4,58 fr. (ZH).